

⌘ ☩ Semaine du 14 au 22 octobre 2017 ☩ ⌘

LE LANDERON

CRESSIER

SAMEDI 14

17h00 Messe
f. Fritz Frank

DIMANCHE 15 – 28^e dim. temps ord.

10h00 Messe animée par la Vie Montante
pour Enrico Raselli

QUÊTE EN FAVEUR DE NOTRE PAROISSE

LUNDI 16

09h30 Chapelle : chapelet

MARDI 17 – S. Ignace d'Antioche

08h30 Chapelle : messe
pour le chanoine Joseph Jordan
09h00 Chapelle : adoration – méditation

MERCREDI 18 – S Luc

09h00 Chapelle : prière du Renouveau
15h00 Messe au home Bellevue

10h00 Messe au home St-Joseph

JEUDI 19

11h15 Messe au Foyer

VENDREDI 20

17h45 Chapelle : adoration – méditation
18h15 Chapelle : messe

11h15 Messe au Foyer

SAMEDI 21 – JOURNÉE DE LA MISSION UNIVERSELLE

17h00 Messe *animée par l'équipe liturgique*

DIMANCHE 22 – 29^e dim. temps ord.

10h00 Messe

QUÊTE EN FAVEUR DE LA MISSION UNIVERSELLE (MISSIO)

Mardi 17 octobre à 09h15 : café-caté à la cure du Landeron

Mardi 17 octobre à 20h00 : réunion de parents de 6^e H à la cure du Landeron

Jeudi 19 octobre à 17h15 : catéchèse familiale au Chalet St-Martin à Cressier

Jeudi 19 octobre à 18h30 : conseil de paroisse du Landeron à la cure

Samedi 21 octobre 2017

chapelle des Dix-Mille-Martyrs

baptême de **Ayden Murith**

fils de Mathieu et Diana Murith-Xavier.

La famille habite Cressier.



Quête en faveur
des écoles catholiques
Fr. 270.50 au Landeron

Communauté du Cénacle

Journée : Se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu pour en vivre - Thème : l'Amitié –
vendredi 10 novembre de 9h30 à 17h

Journée de chantier communautaire - samedi 25 novembre de 9h à 17h

Soirée : Le film en dialogue avec la vie - lundi 27 novembre de 19h15 à 22h



Un "Évangile de terreur" ?

Le mot est du protestant Martin Luther. Le Père de Jésus-Christ ne saurait être ce Dieu méchant décrit dans la parabole du festin nuptial (Mt 22,1-14). Dieu est Amour. Il ne se plairait pas à jeter les gens dans les pires ténèbres : « Jetez-le, pieds et poings liés, dehors dans les ténèbres, là il y aura des pleurs et des grincements de dents » (v. 13) ou à organiser une expédition punitive, faire exécuter les meurtriers et brûler leur ville. Ce Dieu ne pouvait être Celui de Luther.

N'oublions pas que nous sommes en face d'une parabole qui est en même temps une allégorie. Dans la parabole, il n'y a pas à chercher une signification pour chaque détail. Il faut voir qu'elle est la « pointe » du récit. L'allégorie veut apporter un enseignement, à travers ses divers éléments qu'il faut découvrir. Notons que Matthieu met en étroite relation cette parabole et celle des vigneronniers homicides qui la précède (Mt 21, 33-46).

Voyons à présent les 3 tableaux que comprend cette parabole :

1. Invitation cordiale à tous

Jésus insiste sur l'acharnement du Père à nous dire : venez, tout est prêt ! « Il envoya ses serviteurs... Il envoya d'autres serviteurs... Il dit à ses serviteurs : conviez tous ceux que vous pourrez trouver. » Celui qui ne se sent pas joyeusement invité par Dieu, ne connaît pas Dieu. Le roi, c'est Dieu. Les noces et le banquet symbolisent la rencontre de Dieu et des hommes. Les serviteurs qui préviennent les invités, ce sont les prophètes souvent malmenés. La ruine de Jérusalem est présentée comme la conséquence du refus opposé au roi. Les invités, c'étaient les juifs fidèles observateurs de la loi divine. Puisqu'ils ont refusé, ce sont les prostituées, les exclus, les marginaux, ceux qui n'étaient pas en règle avec la Loi, qui entreront dans la salle du festin. Jésus décrit ce qu'il est en train de vivre : la plupart des notables, des savants

n'acceptent pas de le suivre. Pourquoi ces refus ? Matthieu esquisse les raisons et Luc (14, 15-24) les précise : « ils s'en allèrent, dit Matthieu, qui à son champ, qui à son commerce. » Et Luc : « je viens d'acheter un champ, je viens d'acheter des bœufs... je viens de me marier. » Excellentes raisons !

2. La pègre à la noce

Une cohue indescriptible de gens ramassés aux 4 coins de la ville, aux carrefours, prend la place des invités d'honneur : « Tous ceux qu'ils trouvèrent, mauvais ou bons. » On se rappellera les paraboles de l'ivraie et du bon grain (Mt 13,24-43) et du filet (Mt 13, 47-50). Une question : Que pensons-nous des clochards, des S.D.F., des gitans, des homosexuels, des lesbiennes dans l'Église ? les invitons-nous au banquet de Dieu ou les écartons-nous ?... pour ne pas nous salir ? L'Église comprend des bons et des méchants, des forts et des faibles. Il n'est pas de son ressort ni de celui de ses dirigeants d'exclure quiconque du festin des noces. C'est le roi qui le fera à la fin des temps.

3. La tenue de noce

Dieu ne pouvait pas exiger une tenue de soirée à ces pauvres hères. La robe nuptiale évoque la dignité morale, cet ensemble de qualités dont l'homme doit se revêtir comme d'un manteau (Isaïe 61,10 ; Ap 19,8). « Revêtez-vous de Jésus-Christ. » Malheureux celui qui refuse l'invitation et malheureux celui qui est venu et qui ne fait pas un effort pour en être digne, mener une vie pure. Les Pères de l'Église ont proposé certaines interprétations : le caractère sacré de la chair (Tertullien), les bonnes œuvres (saint Jérôme), l'amour (saint Augustin), ou le Christ que les baptisés revêtent comme une tunique.

Un Évangile de terreur ? ou d'Amour ?
Excellent week-end !

Abbé Leonardo Kamalebo